



HIBISCUS

PRINTEMPS 2026

Bonjour chers membres,

Bon printemps à toutes et à tous.

Toujours actifs, les membres du conseil d'administration participent à des rencontres visant à encadrer et à soutenir les parents qui ont adopté en collaborant avec l'association des parents du Québec afin d'offrir les ressources nécessaires pour les besoins des enfants et des parents. Les laboratoires et les rencontres du comité aviseur pour les travaux sur le bilan de l'adoption se poursuivent au cours du mois de juin, août et septembre 2026. L'ENAP, experte en laboratoires d'innovation, assure la coordination et la publication du rapport final par la suite.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont répondu au sondage. Il est encore possible de répondre pour ceux et celles qui souhaitent y participer.

À vos agendas (Vous recevrez les informations complémentaires par courriel)

- **L'Assemblée générale annuelle est prévue pour le vendredi 5 juin 2026. Si vous souhaitez rejoindre l'équipe, nous avons un poste disponible.**
- **Le pique-nique annuel de l'organisme est prévu pour samedi le 8 août 2026 au Centre Plein air de Ste-Foy.**
- **Une formation avec Johanne Lemieux aura lieu samedi le 24 octobre 2026.**

Pour ceux et celles qui désirent partager leurs histoires d'adoption, il nous fera un plaisir de le publier dans les prochaines parutions de l'Hibiscus.

L'équipe d'Accueillons un enfant
accueillons@hotmail.com



Mot de la Fondation

Notre assemblée générale annuelle a eu lieu le 9 mai dernier. Bonne nouvelle, les membres en élection ont accepté de renouveler leur mandat et un nouveau membre s'est ajouté au groupe. Une autre bonne nouvelle, notre belle Sentia, parrainée depuis une vingtaine d'années, aura la cérémonie pour son diplôme en médecine, le 9 juin prochain.

Rapport du parrainage à l'assemblée générale 2026

L'année 2025 a de nouveau été marquée par d'importants défis pour l'ensemble de nos intervenants en Haïti. Le contexte d'insécurité, notamment lié aux activités des gangs, continue de perturber considérablement le quotidien des enfants et de compliquer l'accès à l'éducation. Cependant 78 élèves ont suivi leurs cours.

À l'école de Masson, la situation demeure particulièrement préoccupante. Les déplacements étant souvent difficiles et risqués, une dizaine d'enfants, tout en restant sous la responsabilité de la direction, ont dû être relocalisés afin de faciliter et sécuriser leur trajet scolaire.

Du côté de l'Institution Nouvel Horizon, la situation apparaît plus stable. La zone étant relativement plus sécuritaire, la fréquentation scolaire y est meilleure et les enfants peuvent assister aux cours de façon plus régulière.

À Léogâne, la population a vécu plusieurs semaines sous la menace des groupes armés, et la crèche a même été à quelques reprises menacée d'intrusion. Heureusement, la situation s'est graduellement améliorée. La proximité entre la crèche et l'école a permis aux enfants de continuer à fréquenter leurs classes malgré ce contexte difficile.

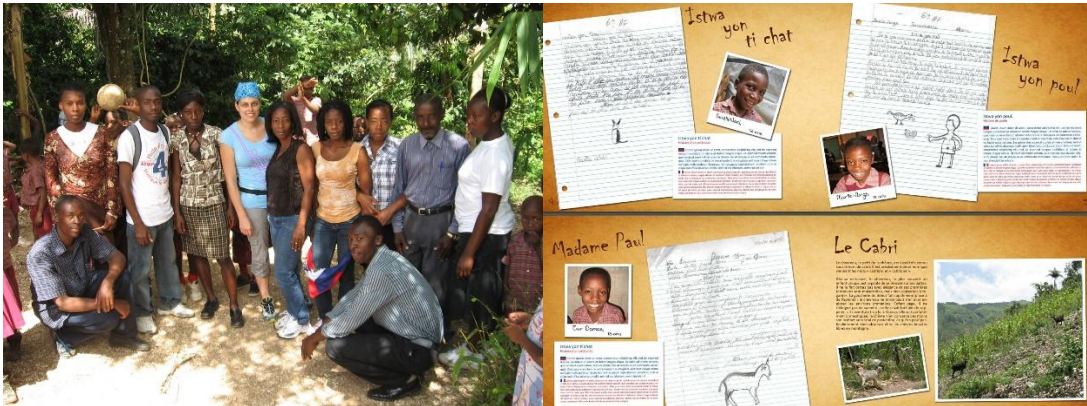
En ce qui concerne la communauté des Petites Sœurs de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, les communications demeurent limitées, puisque les enfants parrainés proviennent de différentes régions du pays. Toutefois, selon sœur Désilya Sanon, tous les élèves poursuivent leur parcours scolaire. Pour les jeunes plus âgés demeurant à Port-au-Prince, les échanges sont également sporadiques. Néanmoins, d'après les informations reçues de la responsable, ils sont tous toujours inscrits et présents à leurs cours.

Sur le plan financier, les écoles de Masson et de l'Institution Nouvel Horizon font face à un défi majeur : la rémunération du personnel enseignant. L'augmentation généralisée du coût de la vie — qu'il s'agisse du matériel scolaire, de la nourriture ou des vêtements — accentue la pression sur les ressources déjà limitées.

Malgré ces nombreuses difficultés, des réussites significatives viennent nourrir notre espoir et renforcer notre engagement. Elles témoignent de la pertinence et de l'importance de notre mission, qui demeure, plus que jamais, centrée sur l'éducation des enfants.

À cet égard, nous souhaitons souligner la réussite de Rickens, qui a obtenu son diplôme en journalisme sportif. Soutenu par sa marraine depuis près de vingt ans, il a su faire preuve de persévérance pour atteindre cet objectif. La poursuite de notre mission repose sur la générosité et la fidélité de nos marraines et parrains, dont l'appui constant rend possible le parrainage et continue de transformer des vies et de nourrir l'espoir.

Marie-France Bourassa, responsable du parrainage
fque.parrainage@hotmail.com



À la suite d'un séjour en Haïti en 2011, je suis tombée sous le charme de ce peuple résilient et surtout, de ces enfants. Après de belles discussions avec Marie-France, j'ai choisi de m'investir auprès de la Fondation et de soutenir sa mission. J'ai marrainé deux belles jeunes filles, Michouka et Billie Abigaëlle, jusqu'à la fin de leurs études. Et maintenant, je marraine une nouvelle petite fille, qui se surnomme Lily.

Je suis également membre du C.A. depuis 2011. Malgré les nombreuses difficultés que le pays doit traverser, la Fondation a toujours à cœur d'aider les enfants qui en ont besoin et de supporter les écoles et les crèches qui sont dirigées par des gens de cœur et en qui nous avons confiance.

J'ai accepté le poste de Présidente du C.A. à l'été dernier puisque nous formons une équipe de bénévoles dévoués pour le bien être de ces enfants qui ne demandent qu'à apprendre et grandir, malgré un climat instable.

Parmi les membres, des jeunes, des moins jeunes, des parents adoptants en Haïti, des gens qui parrainent, certains venant d'Haïti, certains qui ont eu la chance de vivre une immersion là-bas et d'autres qui croient uniquement en la mission. Mais on a tous un point en commun : l'amour et l'empathie pour ces enfants haïtiens.

Un grand merci à vous tous de nous aider à poursuivre notre mission et de croire en la Fondation. Votre soutien est essentiel pour ces enfants.

Patricia Lapointe

Fière de faire partie de cette belle équipe.

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX PARRAINS ET MARRAINES

La recherche de nouveaux parrains et marraines fait toujours partie de DE LA PRIORITÉ de la Fondation québécoise aidons un enfant. Les enfants ont une telle envie d'aller à l'école, même s'ils ont souvent une heure de marche à faire matin et soir. Pour moins de 1\$ par jour, offrez la possibilité à un enfant haïtien de s'éduquer, d'avoir tous les livres nécessaires, un sac d'école ainsi que son habit d'écolier. 418-651-2608



Danièle Metélus



Widmica Eliassaint



Bésharlaïda Nelson



Kensley Jean



Germina Joseph

Amanda André

Wideline Laviolette

Les ressources

 **Institut des troubles d'apprentissage**

[Ressources d'aide pour parents - Institut des troubles d'apprentissage \(institutta.com\)](http://institutta.com)



Parents d'Enfants présentant des Troubles de l'Attachement
Ligue d'Entraide et de Soutien (www.petalesquebec.org)

Clinique pour enfants
enoya 
418-628-9888

enoya.qc.ca/services/0-18ans/specifiques/adoption-internationale/



**Les formations
Complètement TDAH**
de la Fondation Philippe Laprise

<https://www.fondationphilippelaprise.com/vivre-avec-le-tdah/>

[SOINS DES CHEVEUX BOUCLÉS SERRÉS : 6 secrets ancestraux africains pour prendre soin de ses cheveux crépus \(nappynko.com\)](http://nappynko.com)

<https://cjqdc.org/ressources-informatives>

[COCON Adoption Québec – L'adoption au Québec](http://www.miditrente.ca/fr/blogue/5-choses-a-savoir-sur-le-trauma-complexe)

[https://www.miditrente.ca/fr/blogue/5-choses-a-savoir-sur-le-trauma-complexe](http://www.miditrente.ca/fr/blogue/5-choses-a-savoir-sur-le-trauma-complexe)

[Comprendre le comportement de mon enfant | Consortium Canadien sur le trauma chez les enfants et adolescents - Consortium Canadien sur le trauma chez les enfants & adolescents \(traumaconsortium.com\)](http://traumaconsortium.com)




<https://parentsadoptants.org/services>

<https://www.cliniqueallegria.com>

Association des parents adoptants du Québec

NOS DIFFÉRENTES ADHÉSIONS



MEMBRE RÉGULIER
Adhésion gratuite

- Accès aux services d'accompagnement individuel ;
- Accès aux conférences ;
- Accès aux groupes de soutien.

Pour postulant(e)s, parents adoptants et familles d'accueil banque mixte.

MEMBRE ASSOCIÉ
Adhésion à 45\$/ an

- Accès zone privilège dans l'Espace membre (médiathèque, fiches et outils, bottin de ressources, etc.) ;
- Accès aux rediffusion des conférences ;

Pour personnes non-adoptantes intéressées à en connaître plus sur la réalité adoptive, professionnels et intervenants du milieu de l'adoption.

MEMBRE PRIVILÈGE
*Renouvellement 30\$/famille/ an
Nouvelle adhésion 45\$/famille/ an*

- Tarif renouvellement valable durant la période de renouvellement uniquement
- Accès zone privilège dans l'Espace membre ;
- Accès aux rediffusion des conférences ;
- Accès à tous les services offerts.

Pour postulant(e)s, parents adoptants et familles d'accueil banque mixte.

EFFECTUEZ VOTRE RENOUELEMENT OU ADHÉSION VIA LE SITE WEB



EN MAI 2026, À L'ASSOCIATION




26 MAI 19H30
« LES TRANSITIONS SCOLAIRES: COMPRENDRE ET SÉCURISER SON ENFANT DANS CE QU'IL VIT »
CONFÉRENCE DE MME ÉMIE SAVARD, PSYCHOÉDUCATRICE

5 MAI 19H00
GROUPE VIRTUEL D'ÉCHANGE ET DE SOUTIEN
« ENSEMBLE, PARLONS DE L'ATTENTE »

29 MAI 19H30
GROUPE VIRTUEL D'ÉCHANGE ET DE SOUTIEN POUR LA BANQUE MIXTE


11 MAI 19H30
« L'ATTACHEMENT À TRAVERS LA TRAJECTOIRE ADOPTIVE »
CONFÉRENCE DE MME GENEVIÈVE LAFLEUR, PSYCHOÉDUCATRICE À LA CLINIQUE D'ADOPTION ET DE SANTÉ INTERNATIONALE

TOUS LES ÉVÉNEMENTS SONT OFFERTS EN LIGNE, GRATUITEMENT, À TOUS NOS MEMBRES.



Association des parents adoptants du Québec

Entre les pages de nos histoires



ATELIER LITTÉRAIRE POUR LA COMMUNAUTÉ ADOPTANTE

En collaboration avec la Bibliothèque *Lennoxville Library*, rejoignez-nous le temps d'une soirée pour échanger autour de livres et d'histoires qui vous ont marqués.

Chaque participant est invité à apporter avec lui le livre de son choix, afin d'enrichir la discussion.

Des membres de l'équipe de l'Hybridé et de l'APAQ, animeront l'activité.


Des grignotines seront servies et des prix de présence seront tirés parmi les participants.

QUAND ? Le jeudi 21 mai de 18H30 à 20h

OÙ ? À la Bibliothèque *Lennoxville Library* (101 Rue Queen, Sherbrooke)

QUI ? Les personnes de 16 ans et + qui sont issues de la communauté adoptante

COÛTS ? Activité offerte gratuitement, mais inscription obligatoire, car les places sont limitées.





C'est lui, le petit tannant de la classe

Par Natacha Langlois

Ce matin, je suis allée reconduire mon fils à la maternelle, comme tous les jours depuis le début du mois de septembre. Comme tous les matins, mon garçon était heureux de s'y rendre, content de retrouver sa classe, son enseignante et ses camarades de classe qu'il aime tant.

Tous les jours, j'en repars le cœur léger, les yeux brillants, en ayant confiance que mon fils s'amusera et passera une autre belle journée.

Aujourd'hui, toutefois, c'était différent, et j'en suis plutôt repartie les yeux brillants de larmes.

Pas parce que mon fils s'était accroché à mes jambes pendant de longues minutes, refusant de me laisser partir. Pas parce que j'allais tellement m'ennuyer de lui pendant la journée. Non.

Aujourd'hui, j'en suis repartie les larmes aux yeux parce qu'un enfant près de nous avait dit à sa maman que mon fils était vraiment tannant. Que mon garçon avait tout entendu. Et que ses yeux à lui aussi s'étaient remplis aussitôt de larmes.

Comme je côtoie évidemment mon fils depuis sa naissance et que je suis celle qui le connaît probablement le mieux, je sais très bien que ce n'est pas un enfant tranquille et particulièrement docile. [Je sais qu'il déplace souvent beaucoup plus que de l'air](#) et qu'il prend beaucoup de place dans un groupe. Je sais qu'il fait du bruit, qu'il a de l'énergie pour vingt et qu'il arrive trop peu souvent à s'arrêter lorsque c'est le moment. Je sais aussi que le petit garçon qui a candidement « dénoncé » mon fils à sa maman ne l'a certainement pas fait pour mal faire, et qu'il n'a évidemment pas saisi toute la portée de ses paroles.

Pourtant, les larmes me sont tout de même venues naturellement aux yeux.

D'abord, parce que j'ai vu dans ceux de mon fils toute la peine que ça représente pour lui de se faire catégoriser ainsi. Parce que j'ai vu sa tristesse devant le fait qu'il n'arrive souvent pas à se contrôler. Parce que j'ai vu son découragement de ne pas arriver à avoir un vert dans son agenda comme les autres, parce qu'il a encore une fois crié trop fort ou dérangé pendant le repos. [Parce que j'ai vu tous ses efforts](#)

s'anéantir l'espace d'un instant dans ces seules paroles, celles qui le catégorisent et lui laissent parfois croire qu'il ne peut être rien d'autre que ça, le « vraiment tannant ». Parce que j'ai aussi vu tout notre travail et notre encadrement s'effacer dans cette étiquette qui lui colle trop souvent à la peau.

J'ai aussi eu les larmes aux yeux de découragement.

De déception de voir cette maman laisser ces paroles s'envoler comme si elles étaient complètement anodines. De la voir acquiescer de la tête comme si son garçon ne faisait que simplement lui partager une vérité déjà bien établie. De constater qu'elle ne saisisait pas cette précieuse occasion de lui enseigner que personne ne devrait être attaché à une étiquette et que chaque enfant mérite d'être accepté avec ses forces, mais surtout avec ses faiblesses.

À la maison, je ne tolère aucunement ce genre de commentaire sur les autres.

Si je les entends, je saisis toujours l'occasion pour expliquer à mes enfants que personne ne se définit qu'à une seule chose et, surtout, que chaque enfant a ses défis. Je prends toujours le temps de leur nommer aussi les forces de cet enfant qu'ils trouvent trop ci ou trop ça ainsi que tout le travail qu'il doit sûrement faire pour arriver, lui aussi, à être « comme les autres ».

Je tiens à ce que mes enfants comprennent que personne n'est parfait, pas même eux, et que la tolérance et l'acceptation sont des valeurs primordiales à appliquer dans leur vie sociale. Et que ce sont ces mêmes valeurs qui feront non seulement d'eux de meilleurs êtres humains, mais qui rendront surtout le monde encore plus beau.

Et des enfants comme mon garçon beaucoup plus heureux.



Natacha Langlois

Principalement maman de deux enfants âgés de cinq et huit ans, je suis aussi artisanne, pâtissière et auteure à mes heures, en plus d'avoir déjà enseigné au primaire. De plus, mon deuxième enfant étant né avec un trouble du spectre de l'autisme et un TDAH, je travaille quotidiennement pour faire connaître et accepter les différences.

« Laissez-nous fonder une famille! »: un couple infertile veut que Québec mette fin au moratoire sur l'adoption internationale

Un couple infertile tire la sonnette d'alarme afin que Québec mette fin au moratoire sur l'adoption internationale

Un couple infertile tire la sonnette d'alarme afin que Québec mette fin au moratoire sur l'adoption internationale et lui permette de réaliser son rêve avant qu'il ne soit trop tard : « Laissez-nous fonder une famille ! »

C'est le cri du cœur lancé par Natalia Cristancho-Mercado et son mari, Michel Jalbout, découragés après des années de démarches infructueuses pour avoir un enfant.

Arrivés en sol québécois il y a 10 ans, les deux tourtereaux originaires de la Colombie ont fait de leur intégration à la société d'accueil une priorité dans les premières années. Cours de français, boulots de soir, études le jour : ils ont appris le français et se sont bâti chacun une belle carrière, en plus d'obtenir leur citoyenneté.

« Nous avons travaillé fort, économisé, acheté notre maison. Aujourd'hui, notre vie est stable. Il ne manque qu'une chose pour la rendre complète : fonder une famille », confie, émue, la femme désormais âgée de 41 ans.

Natalia Cristancho-Mercado s'est tournée vers la procréation assistée à la mi-trentaine. Mais le traitement de fécondation in vitro n'a pas fonctionné, une épreuve psychologique douloureuse qu'elle serait incapable de revivre.

« Ce fut difficile de sortir de cet échec. Le fait de ne pas être tombée enceinte, ça m'a fait mal comme femme. On se dit que Dieu ne nous a pas construits comme il faut... »

Moratoire depuis un an et demi

Le couple s'est donc tourné vers l'adoption, pour découvrir qu'un moratoire a été décrété par le gouvernement Legault il y a près d'un an et demi, empêchant les Québécois d'adopter un enfant à l'étranger ou même dans une autre province.

À l'origine, Québec souhaitait renforcer les garanties éthiques et juridiques entourant l'adoption internationale pour éviter le trafic d'enfants. Mais cette forme d'adoption est toujours suspendue.

« Le ministère travaille activement à la révision de la structure de l'adoption internationale, mais aucune date de reprise n'a encore été annoncée », lui a indiqué le bureau de son député et ministre caquiste Christopher Skeete dans un échange de courriels.

15 à 20 ans d'attente pour un enfant né ici

Et l'adoption d'un bambin né ici n'est pas sérieusement envisageable pour un couple à l'orée de la quarantaine, en raison des très longs délais dus à la rareté des cas.

« La liste d'attente en adoption québécoise peut s'étendre sur une période de 15 à 20 ans », lui a expliqué Kim Vaillancourt du service de l'adoption québécoise du Centre de santé et de services sociaux (CISSS) de Laval.

L'adoption internationale sur pause: accusé de se traîner les pieds, Québec pressé de lever le moratoire

La pression monte sur le gouvernement Legault, accusé de se traîner les pieds, pour lever le moratoire sur l'adoption internationale

La pression monte sur le gouvernement Legault, accusé de se traîner les pieds, pour lever le moratoire sur l'adoption internationale qui est en vigueur depuis près d'un an et demi.

« Pourquoi ça traîne ? Il me semble que de revoir des règles, ça ne prend pas 18 mois, tonne la députée indépendante Marwah Rizqy. Ce dossier-là est tombé dans la filière 13, la réalité, c'est qu'il n'y a pas de suivi depuis 18 mois ».

L'histoire de Natalia Cristancho-Mercado et son mari, Michel Jalbout, un couple infertile implorant Québec de relancer le programme d'adoption internationale après des années de démarches infructueuses pour réaliser leur rêve d'avoir un enfant, a trouvé écho auprès de l'élue de Saint-Laurent.

Marwah Rizqy, qui a eu recours à la fécondation in vitro pour ses deux petits, est sensible au « parcours du combattant » des couples aux prises avec des problèmes de fertilité.

« Il y a plein d'enfants qui aimeraient avoir des parents, puis eux autres, c'est un couple plein d'amour qui ont de très bons salaires, qui ont une maison, ils sont prêts à accueillir l'enfant, la chambre est prête, insiste-t-elle. Malheureusement, le processus est tellement long que ça en est décourageant ! ».

Après s'être butés au moratoire sur l'adoption internationale, Natalia et son conjoint se sont tournés vers l'adoption d'enfants nés ici. Mais le délai est de 15 à 20 ans. Leur dossier a été accepté à la Banque mixte, un programme de la DPJ permettant d'accueillir un bambin d'abord à titre de famille d'accueil dans une perspective d'adoption, mais ils sont sans nouvelle depuis plusieurs mois.

La députée demande minimalement au gouvernement caquiste de lever dès maintenant la suspension de l'adoption internationale pour les pays où il n'y a pas d'enjeu de trafic d'enfants.

Marwah Rizqy rappelle qu'il n'y a pas de moratoire chez nos voisins immédiats, dans la province de Doug Ford.

« Est-ce qu'on est en train de nous dire que l'Ontario, ça [les] intéresse moins le trafic d'enfants ? Je ne crois pas ça, renchérit-elle. Si l'Ontario est capable de le faire, le Québec est capable de le faire ».

Le PQ demande un nouveau régime d'ici l'été

Le Parti Québécois déplore aussi la prolongation « indue » du moratoire.

« Le gouvernement de la CAQ ne peut se dérober plus longtemps de sa responsabilité de mettre en œuvre un nouveau régime d'adoption internationale dans les plus brefs délais, avant la fin de la législature, et de donner immédiatement au public une date prévue pour l'implantation de ce régime », a réagi le député Pascal Paradis.

La ministre de la Santé, Sonia Bélanger, a plaidé l'importance d'un processus sécuritaire pour les enfants. Elle assure que ses fonctionnaires « travaillent fort » à produire un rapport à ce sujet. Son cabinet a ensuite précisé que le document ne serait pas terminé avant « plusieurs mois ».



Se ayisyen k ap fè koze isit

🇧🇪 Honneur et mérite à Karine Jozil.

Cérémonie d'assermentation de l'honorable Karine Jozil, juge à la Cour supérieure.

🇧🇪 Karine Jozil a été nommée juge à la Cour supérieure du Québec pour le district de Montréal.

Associée au cabinet McCarthy Tétrault à Montréal depuis 2019, elle y a joué un rôle clé au sein du groupe Litige et résolution des différends.

Le cabinet souligne qu'elle a été « une grande contributrice au succès de ses clients depuis près de sept ans, se distinguant par une éthique de travail irréprochable et un engagement constant envers les plus hauts standards de la profession ».

Elle a amorcé sa carrière chez Fasken, avant d'exercer successivement au sein des cabinets Belleau Lapointe et Lavery.

Karine Jozil détient un baccalauréat en droit de l'Université de Montréal.

Extrait du discours de Maître Rémi qui a présidé la cérémonie

" Cette fois-ci, je me suis permis de sortir un peu du discours habituel. En voici un extrait:

"Je crois avoir fait partie de votre première cohorte d'étudiant à l'École du Barreau et je peux témoigner personnellement de la rigueur et du dynamisme avec lesquels vous vous acquittiez de votre tâche d'enseignante.

Votre nomination me touche aussi pour une raison plus personnelle. Je fais partie des membres du Barreau qui cochent la case « de la diversité » en remplissant leur déclaration annuelle. De mon côté, en raison d'un handicap. Je suis bien conscient des obstacles et des préjugés que nous devons affronter pour être considérés à notre juste valeur. Là où certains peuvent souvent se contenter d'être passables, nous devons exceller.

Je suis aussi père d'un enfant métissé, dont la mère est haïtienne. Je sais que votre accession à la magistrature constitue un symbole important pour cette communauté et pour toutes nos communautés minoritaires. Le chemin étroit et difficile que vous avez emprunté vient élargir la voie pour des gens comme mon garçon, mais aussi des centaines de juristes actuels et en devenir. Merci de les inspirer!"

Sur cette photo Accompagné de la juge Jozil et de la bâtonnière de Montréal, Me Valérie Assouline.



Semaine de Vaccination des Amériques :

Le Ministère de la Santé Publique a lancé la Semaine de Vaccination des Amériques (SVA 2026) à Jérémie, en présence du Ministre de la Santé, le Dr. Sinal Bertrand, des directeurs sanitaires du Grand Sud, des cadres du Ministère ainsi que des partenaires. À cette occasion, un tournoi de football a été organisé au mini stadium de la Place Dumas. Lors du match des quartiers, après un score nul [0-0], l'équipe de Camagnol a été sacrée championne en s'imposant 7 tirs au but à 6 face à *Dèyè Endistriyèl*. Pour la finale des écoles, l'École Nationale de Roseaux a remporté la victoire [1-0] contre le Collège Bethel de Jérémie.

Garde-Côtes : Don d'équipements :

Le Programme Mondial de Lutte contre la Criminalité Maritime (GMCP sigle anglais) de l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC) a renforcé les capacités des Garde-côtes d'Haïti en leur fournissant des équipements essentiels, notamment : générateur électrique, lits, matelas et équipements de soutien, pour améliorer les conditions de vie et de travail et renforcer l'opérationnel. Ce don a été soutenu via Affaires Mondiales Canada.

PAP : Avancées dans la reconquête du centre-ville (vidéo)

La Police Nationale d'Haïti (PNH) a considérablement intensifié ses opérations dans plusieurs zones stratégiques de la capitale. Une vidéo diffusée par la PNH, témoignent d'avancées significatives dans la reconquête du centre-ville de Port-au-Prince qui ressemble à une ville ayant subi les ravages d'un conflit armé ou d'une catastrophe naturelle. Néanmoins, dans ce contexte de désolation, les forces de l'ordre progressent. Des unités sont désormais déployées en patrouille dans plusieurs artères du centre-ville

<https://www.facebook.com/watch/?v=1656910448696461>

FMI : Perspectives économiques d'Haïti en 2027

D'après les perspectives régionales de croissance économique du rapport d'avril 2026 du Fonds Monétaire International (FMI), les perspectives économiques d'Haïti restent négatives, à -1,7 %. Ces prévisions devraient être confirmées ou infirmées à la fin de l'exercice financier d'Haïti en octobre prochain. Pour 2027, le FMI prévoit un retour à une croissance positive du Produit Intérieur Brut (PIB) de 0,5 %

Samedi 26 avril 2026 à Ouanaminthe, Marc-Elie Nelson, le ministre des Affaires Sociales et du Travail (MAST), a procédé à la pose de la première pierre pour la construction du Bureau régional de l'Entreprise Publique de Promotion de Logements Sociaux (EPPLS) pour le Grand Nord.

En marge de la cérémonie, le Ministre Nelson en a profité pour s'adresser aux familles, aux travailleurs et aux ouvriers du Grand Nord afin de les rassurer du soutien ferme du Gouvernement, à travers des subventions ciblées.

Il affirme qu'une enveloppe de 7 milliards 405 millions de Gourdes a déjà été allouée pour accompagner les plus vulnérables et renforcer la protection sociale, ainsi que l'allocation d'une aide financière directe aux travailleurs du secteur textile de 5,000 Gourdes par travailleur octroyée par le FAES.

Liaison directe Newark/Cap-Haïtien :

« À compter du 1er juin, nous inaugurons une liaison directe entre Newark et Cap-Haïtien. Cette nouvelle liaison renforce les liens entre Haïti et les États-Unis, facilitant les déplacements des familles, des entreprises et des collectivités. Plus d'accès. Plus d'opportunités. Plus de façons de rester connectés ! Réservez dès maintenant sur notre site web : sunriseairways.net ou via l'application Sunrise Airways

Vers une nouvelle doctrine des Forces Armées d'Haïti

25/04/2026

Donnant suite à l'une des actions prioritaires de son Plan d'action 2026-2027, Mario Andrésol le ministre de la Défense, vient de mobiliser plus d'une douzaine de spécialistes d'horizons divers pour la rédaction du projet de la nouvelle doctrine des Forces Armées d'Haïti (FAd'H).

Cette méthodologie de travail, fondée sur des consultations ciblées, vise à mettre en commun les avis et contributions notamment d'experts militaires ou de défense, de géo politologues, de spécialistes en études stratégiques et de sécurité, de juristes, de criminologues...

Parmi ces personnes-ressources hautement qualifiées et expérimentées, mentionnons entre autres : le Général Prosper Avril, le Colonel Antoine Atouriste, le Lieutenant-colonel Marie Sandry Charles Pierre, Prosper Charles membre du Groupe de Travail sur la Sécurité, l'historien militaire Georges Michel, Me James Boyard, expert haïtien en sécurité et Chef de cabinet du Ministre Andrésol.

Conformément aux éléments de cadrage soumis à ce groupe de travail pluridisciplinaire, la nouvelle doctrine des FAd'H devra impérativement tenir compte non seulement de l'extension de la fonction de défense nationale aux menaces asymétriques et hybrides, mais aussi du respect du cadre normatif applicable à toute force armée dans une société démocratique, à savoir le respect des droits humains, du droit humanitaire et du principe des relations civil-militaires.

Le Ministre Andrésol conserve l'espoir que cette méthode de travail fondée sur l'interdisciplinarité garantira la richesse, la pertinence et la crédibilité de ce document technico-normatif destiné à encadrer les missions de cette armée moderne, professionnelle et surtout multitâche.



Appel à la Souveraineté

Libérez l'Aéroport Toussaint Louverture

Frères et sœurs Haïtiens, fils et filles de Dessalines,

Aujourd'hui, mon cœur saigne, non pas de faiblesse, mais d'une colère juste et profonde. Nous sommes les héritiers de la première République noire du monde, un peuple qui a brisé les chaînes de l'esclavage pour offrir la liberté à l'humanité. Pourtant, sur notre propre terre, nous sommes traités comme des étrangers.

Regardez ce qui se passe à l'Aéroport International Toussaint Louverture. Ce lieu, qui porte le nom du précurseur de notre indépendance, est aujourd'hui le symbole d'une humiliation nationale. Le gouvernement de facto a pris la décision inacceptable de fermer nos portes à nos propres citoyens, à nos frères de la diaspora et à nos commerçants, alors que les pistes restent ouvertes pour les bottes des militaires étrangers.

Est-ce cela la souveraineté ? Dans quel autre pays au monde voit-on un gouvernement interdire l'accès à son principal aéroport à sa propre population tout en accueillant, bras ouverts, des troupes venues d'ailleurs ? Cela n'existe nulle part ailleurs. C'est une insulte à notre drapeau, à notre histoire et à notre dignité.

Haïti n'est pas un terrain de jeu pour les puissances étrangères ! Haïti n'est pas une zone de transit pour des missions qui se succèdent sans jamais apporter la paix. Nous sommes un pays libre et souverain.

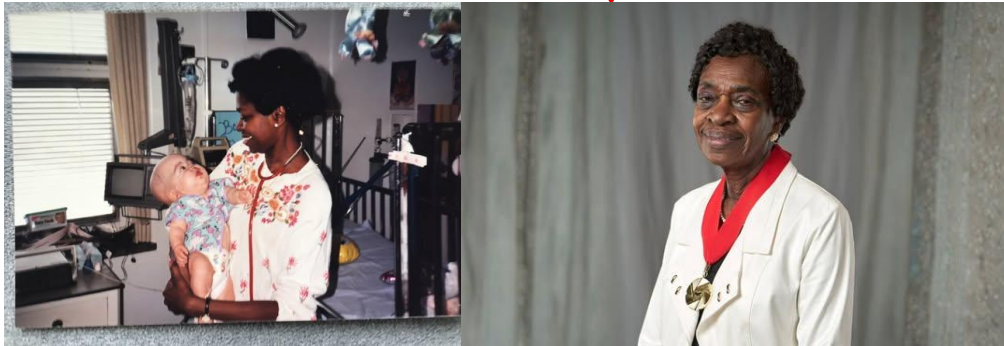
Nous demandons aujourd'hui :

La réouverture immédiate de l'aéroport Toussaint Louverture pour tous les vols civils et publics.

Le retrait des troupes militaires qui occupent cet espace stratégique au détriment de la liberté de mouvement des Haïtiens.

Le respect total de notre droit, en tant que peuple, de circuler librement dans notre pays. Le ciel d'Haïti appartient aux Haïtiens. Le sol d'Haïti appartient aux enfants de cette terre. Nous ne quérions pas un privilège, nous exigeons notre droit. Gouvernants, entendez le cri d'un peuple qui refuse de se laisser effacer sur son propre territoire. Grenadiers, à l'assaut ! Pour un Haïti fier, debout et souverain ! @à la une.

Une femme exceptionnelle



Dre Yvette Bonny, pédiatre-hématologue pionnière, que nous avons eu la chance de rencontrer en mai 2025, lors de la remise de l'Ordre de Montréal pour sa contribution remarquable à l'histoire de la médecine. Rien que pour nous, elle a revisité ses boîtes d'archives et nous a partagé quelques photos-souvenirs!

Arrivée à Montréal en 1962 au [CHU Sainte-Justine](#), elle devient la première résidente afrodescendante en médecine de l'établissement. En 1970, elle rejoint l'[Hôpital Maisonneuve-Rosemont](#), où elle dirige pendant près de vingt ans l'unité provinciale de transplantation médullaire pédiatrique. Elle y réalise près de 200 greffes, dont la toute première greffe de moelle osseuse chez un enfant au Québec, en 1980.

Quand on lui a demandé d'où était venu son déclic pour la médecine, elle a répondu :

« À 6 ans, en Haïti, grâce à mon grand-père médecin. Je voulais sauver des enfants. J'ai avancé étape par étape en donnant le meilleur de moi-même. Au final, la vie m'a comblée au-delà de ce que j'aurais pu imaginer! »

Merci, Dre Bonny.

Vous êtes une source immense d'inspiration et de fierté pour Montréal.

Hommage

- C'est elle qui m'a donné les dernières 38 années supplémentaires de vie et la chance de voir mes 3 merveilleux enfants. Sans elle, tout s'arrêterait à 15 ans pour moi ! Alors, elle a toute ma gratitude et mon respect comme médecin mais surtout comme être humain. J'aimerais bien avoir l'opportunité de la remercier en personne une fois de plus 😊
- Pour l'avoir côtoyée, elle a su être un « héros sans cape » auprès « des petits guerriers » et de leur famille. Elle a une place spéciale dans mon ❤️ à vie
- J'étais étudiante en nursing à cet hôpital aux soins intensifs/néonatalogie. Elle était déjà une sommité en hématologie et tout le personnel lui vouait un grand respect 😊 lors de ses tournées à l'unité néonatalogie avec des très grands prématurés. Elle mérite tous les honneurs, elle a tant donné pour les petits patients et les familles.

- Toute Haïti est fier de toi Dre Bony ! 🇧🇩❤️ Nous avons toujours été un peuple altruiste, compatissant, accueillant, chaleureux avec de bonnes valeurs. Un produit de l'université d'état d'Haïti (UEH) parmi tant d'autres. Haïti, il fut un temps... !
- Bravo Dr Bonny (Yvette 😊) malgré tes accomplissements, tu demeures cette personne douce, inspirante au sourire délicats et engageant. Humanité, intelligence humilité ne sont que quelques-unes de ces qualités qui brille devant mes yeux depuis l'âge de 17 ans, date ou mes parents mon fait faire ta connaissance. Merci d'être cet exemple pour notre communauté et pour les Montréalais ❤️
- J'ai eu l'immense honneur de travailler avec elle en pédiatrie à HMR il y a déjà plus de 20 ans et c'est une perle comme il s'en fait peu encore. Bravo pour tous vos accomplissements Dr Bonny en vous souhaitant encore plein de belles années en santé 🍀
- Félicitations à cette fierté Montréalaise d'origine ayitienne. Gloire et Honneur à Ayiti qui, malgré le dénuement le plus éhonté dans lequel le pays est tenu depuis sa création, a pu léguer au reste du monde des personnalités d'exception comme Dre Bonny avec des valeurs purement ayitiennes.
- Je ne sais pas comment exprimer mon amour pour cette illustre être humain. En plus de nous édifier, Québécois de toutes origines, grâce à son cortex cérébral exceptionnel, elle est d'une gentillesse... Mais vraiment là-là, elle a une qualité interpersonnelle si positive, si agréable et sincère que je suis certain qu'elle soignait déjà un peu simplement en entrant dans la salle d'examen. Yvette : on t'aaaaaiiiiiimeeeeeux ! 😊❤️
- J'ai travaillé comme infirmière avec elle pendant plusieurs années en pédiatrie à HMR. Quelle femme et médecin avec un si grand cœur, et tellement humble en même temps ! Je suis si fière de tous ces hommages qu'elle reçoit et je ne vous oublierai jamais Dr Bonny, xxx
- Félicitations Dr Bonny, très heureuse de vous avoir connu grâce à ma mère qui a travaillé avec vous en pédiatrie à Maisonneuve Rosemont.
- Félicitations à Dre Bonny qui démontre bien que la compétence et le savoir-faire n'ont pas d'origines ni de couleurs.



✨✨ S'ENRACINER AVEC JahGi Freedom ✨✨

Je suis née au Rwanda, dans une famille burundaise.

En 1992, ma sœur et moi avons été adoptées en Italie. J'avais 6 ans.

Je connais ma famille, de la part de ma mère biologique et j'ai gardé contact avec une tante en particulier. Ma sœur et elle sont ma famille, pas pour une question de sang, mais tout simplement parce qu'elles ont toujours été là pour moi. Et moi j'ai été là pour elles.

Dans ma famille adoptive, il n'y a jamais eu de discussion au sujet de l'adoption. En quelque manière, j'avais intériorisé que je devais être reconnaissante, ne pas trop poser de questions et surtout pas trop de problèmes.

En fait, j'avais souvent entendu **dire que les enfants adoptés, rendus à l'adolescence, viraient fous sans aucune raison. Plus tard, je comprendrai que le mot "fou" désigne très souvent des personnes qui font face aux traumatismes d'enfance dans un environnement qui n'est pas en mesure de les accompagner de manière adéquate.

Être une personne noire en Italie, c'était tout un défi.

Les gens n'ont jamais manqué de mettre l'accent sur la couleur de ma peau, mon incroyable maîtrise de la langue, ma capacité d'intégration (ou plutôt d'assimilation). Pour la plupart des gens, je n'étais pas une vraie italienne, et pour certains je ne le serai jamais.

La communauté noire n'était pas très nombreuse. Je me suis tournée vers elle pour la première fois à l'adolescence: j'avais besoin d'aide dans l'entretien de mes cheveux. Je n'ai pas toujours trouvé de l'ouverture et cela n'a fait qu'augmenter les distances entre moi et mes origines. Les questions qu'on m'adressaient étaient souvent les mêmes: comment ça se faisait que je ne connaissais pas ma langue maternelle? Comment j'avais pu l'oublier? Comme si j'avais eu le choix.

Il faut ajouter également que le couple qui m'a adoptée n'hésitait pas à utiliser des propos dénigrants pour identifier les traits de ma personnalité qui leur rappelaient la culture africaine.

En général, mon contexte familial ne laissait pas vraiment d'espace pour les émotions. Alors, je les ai gardées avec moi, jusqu'à ce que j'ai pu. Ensuite, je suis partie.

À 31 ans, j'ai tout quitté pour venir dans un pays dont je ne connaissais pas grand-chose, comme la langue.

Mais cette fois-ci c'était mon choix.

Pour la première fois, je me sentais en contrôle de ma vie. Et c'est à ce moment-là que j'ai commencé à construire mon identité. Mon statut d'immigrante allophone rend en fait impossible de nier que je suis italienne.

Auprès des personnes noires qui ont grandi dans leurs familles, j'obtiens des réactions différentes : d'un côté, on retrouve ceux qui ne comprennent juste pas ce que l'adoption signifie. Mon déracinement est en quelque sorte de ma responsabilité. Pour eux, je ne suis pas vraiment noire.

D'un autre côté, il y a ceux et celles qui ne comprennent pas comment je peux me sentir italienne. D'après, eux l'identité se base seulement sur le lieu de naissance et le sang.

J'ai rencontré toutefois une troisième catégorie de personnes: les Québécoises et les Québécois de deuxième génération ou qui sont né-es en Afrique, mais ont grandi au Québec. Tout comme moi, ces jeunes adultes se trouvent entre deux mondes et ne doivent pas choisir.

C'est avec ces personnes que je me sens le plus connectée. Leur contexte familial est très différent du mien, mais elles savent ce qu'être déraciné signifie. Lorsque nous sommes ensemble nous concentrons notre attention sur ce qui nous lie, tout simplement.

L'adoption est en fait un déracinement. Mais les racines ne meurent pas à cause de cela. Si on est capable de prendre soin d'elles, de leur trouver un terreau fertile, de les arroser, elles peuvent trouver leur place et recommencer à pousser.

Les personnes adoptées qui essaient de se rapprocher de leur communauté ne font que valoriser leurs origines dans le but de reconstruire leur identité. Il s'agit d'un processus qui demande énormément d'énergie. Se sentir accueilli fait toute une différence et enrichit tous et toutes.

Alors, soyez gentils.

🔍 Et toi, comment réagis-tu en situation de conflit ? 😞

Quand une tension apparaît, notre cerveau peut activer un mode automatique... un peu comme une alarme 🚨.

On ne choisit pas toujours notre réaction sur le moment !

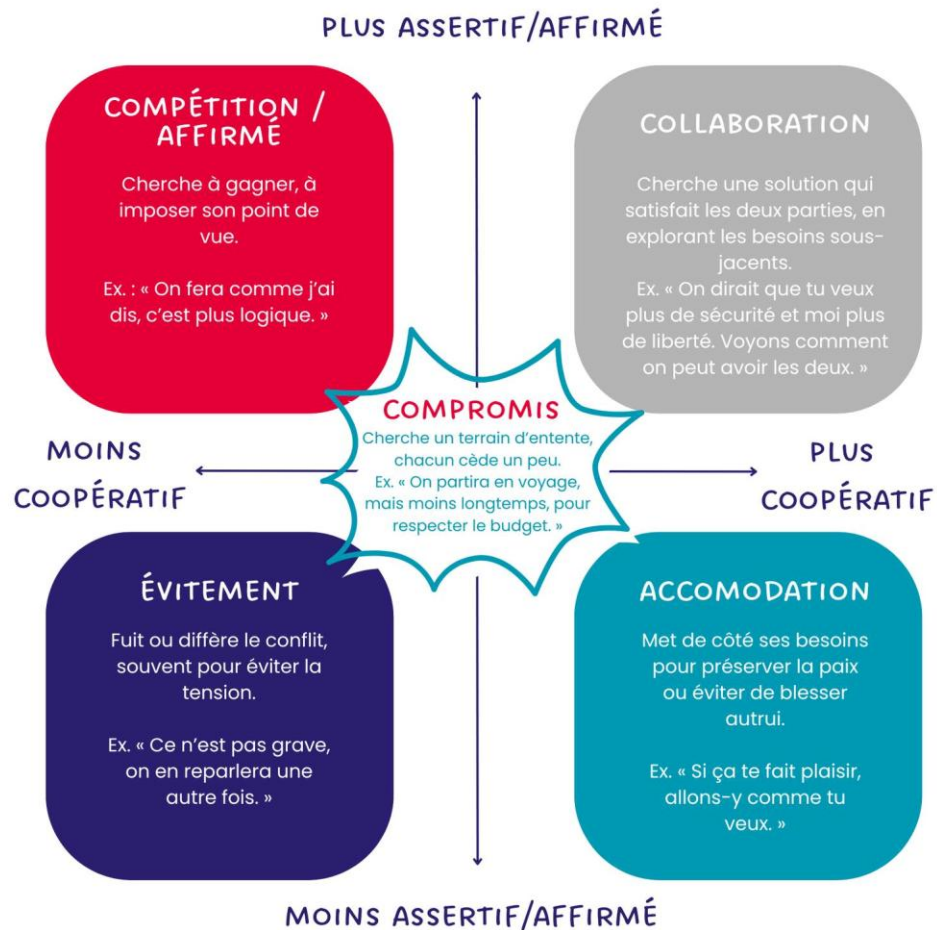
💡 C'est exactement ce que notre outil sur le modèle des réactions en situation de conflit permet de mieux comprendre.

CRÉATION
SIGNÉE



JADE
PARÉ

LE MODÈLE DE RÉACTIONS EN SITUATION DE CONFLIT



Adaptation visuelle tirée de Thomas & Kilmann (1974)

Une anxiété de séparation peut se traduire par une panique d'attachement. Cette panique fait référence à une réaction anxieuse intense qui se manifeste par des réactions fortes face à la séparation, alternant comportements d'accrochage désespérés, pleurs et colère.

Panique d'attachement et anxiété de séparation



Une **panique d'attachement** se manifeste par des réactions fortes face à la **séparation**, alternant comportements **d'accrochage** désespérés, **pleurs** et **colère**. L'**isolement forcé** (coin) est violent et inefficace pour calmer l'enfant. L'affection, la **tendresse** et la patience construisent pas à pas le sentiment de **sécurité** de l'enfant.

Attachement et anxiété

Si vous avez déjà mis au coin un enfant hurlant et balançant des coups de pied, alors vous avez fait l'expérience d'une **panique d'attachement**. Avant que vous ne décidiez de l'éloigner, votre enfant se sentait probablement déjà **déconnecté** de vous, d'où son comportement. Et, maintenant, pendant que vous entraînez votre enfant vers son "coin", il **panique** à l'idée d'être **bientôt séparé** de vous. Peu importe combien de temps vous avez prévu de le "mettre au coin", peu importe ce qu'il a fait pour "mériter" d'y aller. Quand vous reconnaissez une panique d'attachement, il est pertinent de **changer immédiatement votre attitude** et de **rassurer** votre enfant jusqu'à ce qu'il soit complètement apaisé.

- Lawrence Cohen (psychologue)



Construire la sécurité

Quand on reconnaît une panique d'attachement chez un enfant (**agitation**, **confusion** et recherche frénétique de **réconfort**), il est utile de reconforter l'enfant jusqu'à apaisement.



L'isolement renforce l'anxiété de séparation.

Dire à un enfant de faire des **efforts** pour se calmer ou lui **refuser** un contact physique **augmente la panique**.

L'attachement et l'autonomie fonctionnent ensemble.

Pour que le processus d'**individuation** se réalise de manière sereine, il est nécessaire que l'enfant sache qu'il peut **revenir à sa base de sécurité en cas de problème** (auprès de ses parents et des adultes de confiance).



Parler de l'attachement de manière imagée peut aider l'enfant.

Quand tu **manges**, tu remplis ton **estomac** qui te disait que tu avais faim. Tu as un autre **réservoir** qui fonctionne un peu comme un estomac : c'est ton **réservoir d'amour**. Quand il est **vide**, tu peux te sentir **triste**, ou en **colère** même parfois. Ce réservoir d'amour peut se **remplir** avec des **câlins** et des jeux. Quand tu sens que ton réservoir d'amour est vide, tu peux me le dire et je le remplirai. Et on fera en sorte qu'il **se vide le moins possible** en passant du temps ensemble, en faisant des jeux aussi souvent que possible.



✨✨✨ S'ENRACINER AVEC HAWA LY ✨✨✨

Nous terminons cette belle campagne de sensibilisation avec notre chère [Hawa Gabrielle Gagnon](#). Elle est impliquée dans nos communautés depuis plusieurs années. Elle nous partage son parcours en tant que personne adoptée et comment elle s'enracine au Québec.

Je m'enracine. Je me pose la question. Est-ce s'enraciner signifie réellement planter ses fondations au sol et y demeurer ? Les racines font écho à l'histoire, à la solidité, aux traditions, à la pérennité. Et si mes racines à moi m'avaient donné la force et la solidité de déployer mes branches, mes fleurs, mes feuilles... partout où elles sentent le vent ? Je suis du Mali. Aw ni sogoma — bonjour.

Ces mots-là portent une chaleur que je reconnais tout de suite : une façon d'entrer en relation, de saluer avec respect, d'exister avec douceur.

Quand je pense à mes racines, je ne pense pas à une corde qui m'attache. Je pense à une sève. Une mémoire qui circule. Une force qui traverse le temps. Mes racines ne me disent pas : “reste”. Elles me disent : “tiens-toi debout.”

Et puis, il y a l'endroit où je vis. La belle ville de Québec.

Ici, s'enraciner prend un autre sens. Ce n'est pas seulement “habiter”. C'est apprendre à appartenir. À créer des repères. À tisser des liens. À contribuer. À prendre sa place — non pas en demandant qu'on nous la donne, mais en la bâtissant, jour après jour.

S'enraciner ici, c'est apprivoiser un hiver qui semble interminable, et découvrir qu'il forge aussi une forme de courage. C'est aimer une langue, une culture, des gens, tout en gardant en soi l'accent invisible de l'origine : cette manière unique de regarder le monde, de porter la famille, de respecter les aînés, de se tenir droite même quand c'est difficile.

Je m'enracine quand je travaille avec sérieux, quand je m'engage, quand je fais les choses comme il faut — non pas pour prouver que je mérite d'être là, mais parce que je sais ce que je vaudrais. Je m'enracine quand je me permets d'être pleinement moi, sans me réduire, sans me gommer, sans me traduire en permanence.

Il y a des jours où l'on sent encore qu'on est “différente”. Où l'on se demande si notre présence dérange, si nos mots étaient reçus, si notre succès serait célébré ou surveillé. Mais s'enraciner, c'est refuser de vivre en apnée. C'est continuer d'avancer avec une dignité tranquille. C'est ne pas devenir petite pour rassurer les autres.

S'enraciner, c'est aussi comprendre qu'on peut avoir plus d'une terre dans le cœur. Que l'on peut être née ailleurs, et pourtant construire ici quelque chose de solide. Une carrière. Des amitiés. Une communauté. Une vie.

Mes racines sont au Mali.

Mais ma vie, elle, pousse là où je suis.

Et partout où je pousse, je ne perds pas mes racines : je les prolonge.

5 outils ludiques et efficaces pour aider un enfant à surmonter ses craintes et pensées anxieuses



AIDER UN ENFANT AVEC SES CRAINTES



Les pensées anxieuses sont imperméables à la raison. L'anxiété déclenche des pensées anxieuses et les pensées anxieuses déclenchent l'anxiété en un **cercle vicieux**. Avant de vouloir aider les enfants à surmonter leurs pensées anxieuses des enfants, les adultes ont tout à gagner à adopter une **attitude empathique**.



Commencer par l'acceptation et l'empathie

Un enfant ne peut entendre les **contre-attaques** lancés à ses pensées anxieuses tant qu'il n'est pas convaincu que son **état est compris**.



La logique ne sert à rien.

Argumenter, raisonner est inutile. Un enfant en proie à des émotions fortes est incapable d'entendre des discours rationnels qui **minimisent** ("arrête d'y penser") ou **relativisent** ("c'est pas grave").



Les ressources internes sont plus efficaces

que les ressources apportées par les autres. Quand l'enfant trouve **ses propres idées pour contredire ses pensées**, il peut mieux surmonter ses angoisses.



Réfléchir à nos propres craintes

Avant d'aider un enfant à surmonter ses craintes, il peut être utile de réfléchir aux nôtres afin de bien **s'imprégner de la difficulté de dépasser des angoisses irrationnelles** et/ou partager les manières dont nous avons pu les apprivoiser à défaut de les surmonter.